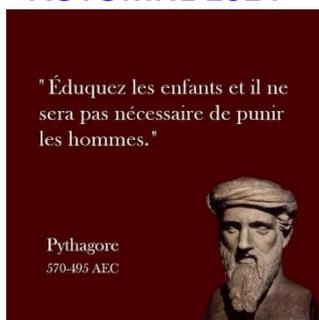


ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



BULLETIN D'INFORMATION AUTOMNE 2024



AIDER UN ETRE PLUS FAIBLE N'EST PAS UNE OPTION MAIS UN DEVOIR

Un peu compliqué ce dernier séjour ! Mais n'est-ce pas récurrent ?

Et cela a commencé très vite, dès notre arrivée à l'aéroport du Caire, avec l'achat du visa ! Habituellement le visa se payait en euros. Mais cette fois la banque ne voulait pas de nos euros et demandait des dollars ! Et comme nous n'en avons pas, il a fallu faire à nouveau la queue au guichet d'une autre banque qui n'a pas voulu non plus de nos euros ! Il a fallu payer avec une Carte Visa !!!

Je vous épargnerai ici le récit du temps perdu pour obtenir le visa de 6 mois nécessaire pour toutes les autres formalités...

Quelques heures après, dès notre arrivée à Louxor, ce sont les sempiternels problèmes de téléphone et d'internet qui ont bien sûr ressurgi. WE a brillé, comme à l'accoutumée ! Pour remettre du crédit et il a fallu se rendre chez eux, en chair et en os. Comment font les personnes handicapées ? hospitalisées ?

Quelques jours plus tard, les « charmantes » et incompétentes hôtesses ont mal remis la carte dans le boîtier, (comme l'an dernier !!!), et l'ont rendue inutilisable. Des témoins, bien sûr, mais elles juraient leurs grands dieux qu'elles n'avaient pas ouvert le boîtier !! Il a bien fallu faire réparer mais nous avons décidé de migrer chez Vodafone en passant par un ami Egyptien. Pourquoi faut-il toujours utiliser des voies « parallèles », alors qu'il serait tellement plus simple de faire les choses normalement ?...

Imaginer que tous ces problèmes administratifs nous sont réservés, à nous Européens ? Mais non, mais non... Nous constatons chaque jour que les Egyptiens sont également victimes de

la routine et des tracasseries administratives. Ah ! il faut une bonne dose de ténacité pour parvenir à ses fins...

Un spectacle original cependant est venu bousculer la routine quotidienne et en surprendre plus d'un!

Imaginez : un groupe de cavaliers surgissant du désert, près du Temple de Medinet Habu ! Mais pas des cavaliers ordinaires, non ! **Des soldats de Bonaparte**, en tenue militaire! Bicornes, brandebourgs or sur des uniformes rouges.

Bizarre... incongru et, pour le moins, inattendu!. D'autant qu'ils sont venus déjeuner dans le restaurant où nous nous trouvions et qu'ils ne connaissaient visiblement pas grand-chose à l'histoire pharaonique.

Il s'agissait d'une association française qui faisait une reconstitution.



La circulation est de plus en plus « chaotique» à Louxor. De séjour en séjour elle empire. Cela devient vraiment un problème grave. Et surtout cela devient très dangereux

Quant à moi, me voilà de plus en plus crispée, stressée... Je vais, je crois, délaissier les taxis et utiliser désormais un tapis volant ! Ce n'est pas tant la faute des taxis ! Ce sont surtout les motos pilotées par des jeunes totalement inconscients, les voitures conduites par des gamins dont on se demande s'ils voient même la route, les minibus qui roulent bien trop vite et jouent souvent à se faire des frayeurs ! Le tout parfois agrémenté de stupéfiants. Il serait vraiment grand temps que des mesures soient prises, et ce pour la sécurité de tous !

Chaque jour, nous apprenons que tel jeune est mort, dans un accident de moto. Parfois des amis très proches de jeunes que nous voyons chaque jour.

Le Consulat de France au Caire a même diffusé un message : en Egypte, ce n'est pas le terrorisme qu'il faut craindre, mais clairement l'insécurité routière !

Mais il n'y a pas que la vitesse qui provoque des accidents et nous avons été directement concernées : un trou ! Une plaque d'égout qui n'était pas là où elle aurait dû se trouver, c'est-à-dire sur le trou !!! La roue de notre taxi est tombée dedans. Tous les voisins sont sortis, mais visiblement ce n'était pas la première fois que cela se produisait car l'un d'eux a aussitôt sorti une grande barre de fer qui a permis aux villageois de sortir la voiture de sa situation délicate. Evidemment des réparations importantes ont dû être effectuées.



Il y a d'autres trous profonds et dangereux, comme celui dans le trottoir du « centre ville » devant les commerces de Gezira . Des mois et des mois qu'il est là, ce trou dangereux, et sans aucune signalisation.



Les travaux sur « notre » Corniche progressent et soulèvent des nuages de poussière... Et que dire du bruit??? Parfois assises côte à côte sur la terrasse, nous ne pouvons pas nous parler. Et même, pendant plusieurs nuits, de 21 h à l'aube, des camions ont tourné autour de notre maison. Parfois 7 camions à la minute ! Des nuits terribles...



L'élagage dans notre jardin ? Nous ne sommes plus du tout à l'abri des regards, et cela met en évidence tous ces jeunes hommes, ces ados...qui « subissent » une vie tellement vide !!! Ils ne font rien, sauf, de temps en temps se lever pour héler un touriste. Des heures à ne rien faire, à ne rien regarder, à ne rien apprendre, à ne rien lire...Ils ne parlent même pas. Heureusement les téléphones portables sont là pour occuper leurs mains et leurs yeux...

Les travaux ont malheureusement fait disparaître nos sympathiques petits restos du bord du Nil. Finies les petites tables le long des berges... Nous perdons l'espoir de les voir revenir ...

L'ancienne Corniche avait un côté naturel, charmant, champêtre, encore un peu sauvage, avec des arbustes en fleurs. Maintenant la corniche ressemble à celle de la ville côté Est. Faite pour les touristes de passage. S'il n'y avait pas le prodigieux spectacle du Fleuve Roi, peut-être

irions-nous porter nos regards ailleurs. On peut rêver devant le Nil, méditer, on se nourrit de sa force et une sorte de plénitude vous gagne.

LA FONDATION « LES AMIS DE LOUXOR »



La nouvelle Fondation étant maintenant enregistrée, nous avons pu faire poser le nouveau panneau.

Notre première visite fut pour Mr K Fouad qui nous avait conseillé de le rencontrer dès que nous serions enregistrées pour avoir des réponses « techniques ».

Dans les bureaux du Ministère sur la rive Est nous n'avions pas vu Mr Hassan et pour éviter tout impair, Zeinab a proposé que nous le rencontrions pour un déjeuner, avec Haddeyya. C'était aussi bien sûr une façon d'établir des relations plus conviviales. A cette occasion nous avons pu poser ou reposer des questions plus précises.

Mais pour le fonctionnement, rien n'était simple cette fois encore et nous n'avions toujours pas de compte bancaire « ouvert » même si de l'argent avait été déposé à la banque il y a plus de 6 mois...

Nous avons perdu beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps avec les passages à la banque MISR, avec les A/R de Zeinab et Haddeyya dans les bureaux du shohoun rive ouest, rive est, rive ouest à nouveau. Des papiers, toujours des papiers ; des signatures, toujours des signatures...

Nous avons vraiment l'impression de passer beaucoup plus de temps à la banque qu'auprès des enfants ! Nous ne voulons qu'être utiles et nous avons parfois l'impression d'être considérées sinon comme des coupables, en tout cas comme des suspects.

A la banque nous avons dû signer des tas de documents, précisant par exemple que personne dans notre famille ne travaillait dans la Police ou dans l'Armée...

Il y a toujours de nouveaux papiers à remplir... à signer ...Des courriers à établir... encore et encore... On veut nous rassurer, il en est de même pour les membres égyptiens, cela n'a rien à voir avec le fait que nous soyons étrangères !!!

Et si nous voulons faire une Convention entre l'association française et la Fondation Egyptienne, pour « faciliter » (!) les transferts d'argent (puisque tout l'argent provient des fonds récoltés en France), il faudra fournir la liste de tous les membres du CA en France et un extrait de casier judiciaire pour chacun !!!

Il nous est confirmé qu'il ne sera pas possible d'avoir une CB pour des retraits d'argent, qu'il faudra toujours être 2 pour effectuer tout retrait ! Cela ne facilitera pas les choses mais on s'habituerà... sans doute...

A chaque fois que l'on pense avancer d'un cran, il y a bien sûr un problème de dernière minute. Petit, certes mais qui retarde tout. Et comme il y a des périodes où nous rentrons en France, cela complique encore bien davantage les choses !

Mais venons-en maintenant aux activités menées, à la raison de notre présence là-bas : les enfants.

LA HADANA (l'école maternelle)

Une nouvelle rentrée scolaire avec les « grands » qui se précipitent sur nous quand la porte s'ouvre : une véritable marée humaine ! C'est à qui viendra nous serrer la main (même plusieurs fois). Ils sont ravis de montrer aux « Petits » que, eux, ils nous connaissent. Mais très vite les plus jeunes se précipitent à leur tour. Et avouons-le, cela nous galvanise ! Nous découvrons alors de nouveaux petits visages. Mais certains nous sont déjà familiers car ce sont les petits frères ou petites sœurs d'Anciens élèves de la maternelle ou du Soutien Scolaire.



Le nouveau **dentiste** est venu voir les enfants et a expliqué pourquoi il est indispensable de se laver soigneusement les dents. Bien sûr chacun a reçu une brosse à dents et après le goûter ils vont deux par deux se brosser les dents dans les cabinets de toilette.



Les enfants étudient sérieusement et chaque mois des évaluations sont effectuées, pour voir ce qui est acquis, ou pas ; pour repérer les difficultés des enfants.



Et comme après l'effort vient le réconfort ce sont des petites récompenses qui leur sont distribuées, et des collations qui leur sont offertes 2 fois par semaine.



Des yaourts , des fruits ... alternativement. Et parfois des gâteaux fabriqués maison

Quelques travaux ont été nécessaires

- Il a fallu tailler **quelques arbres** qui dépérissaient



Mais surtout l'arbre qui grimpe sur le mur car il attire des serpents nous dit-on depuis toujours. Et là, pour la seconde fois, un serpent avait effectivement fait son apparition, au grand effroi de Zeinab, la manager.

Ensuite, des amis égyptiens ont accroché en de nombreux endroits des petits sachets roses remplis d'une herbe qui fait déguerpir les serpents.

- Il a aussi fallu changer **le moteur qui amène l'eau** à l'école



et l'intégrer dans un coffrage de bois pour éviter tout accident

- **La télé surveillance** a dû être revue car, depuis l'Égypte, comme depuis la France, elle était bloquée depuis des semaines. Sans doute suite à des travaux sur des câbles dans la rue...
- Par ailleurs, nous avons bien essayé, par souci d'économie, de « rafistoler » **la toile qui abritait les enfants du soleil**, mais la toile de felouque, pourtant bien solide, était dévorée par le soleil et le vent, alors nous avons tout fait enlever, nous avons ajouté des poutres et posé une couverture en bois de henné. L'effet est plutôt agréable et le soleil est bien tamisé. Espérons que la structure résistera mieux au soleil et au vent,



Avant



Après

Une fois par semaine, les enfants ont une activité plus ludique et physique à la hadana : saut dans des cerceaux, parcours avec un jeu d'adresse (comme viser un panier de basket), jeu d'adresse conjugué à de l'écriture et à de la rapidité sur le grand tableau de la cour.



Les autres jours bien sûr sont consacrés aux matières classiques et obligatoires : les enfants apprennent les lettres (alphabet arabe et alphabet latin !), les chiffres arabes (en fait les nôtres) et les chiffres égyptiens.

Mais la grande fête en mai et juin, ce fut une fois encore la Piscine, 2 fois par semaine !

L'occasion pour eux de se familiariser avec l'eau mais aussi de se rafraîchir et de se détendre. Quel plaisir de les voir s'amuser autant !



LE SOUTIEN SCOLAIRE

Le soutien Scolaire se déroule en plusieurs endroits.

Si nous avons arrêté les cours à Al Arab c'est qu'ils n'offraient visiblement plus un grand intérêt, et ils continuent essentiellement :

- à Medinet Habu avec Haddeyya,
- à la hadana après-midi avec Zeinab et Eman (cours d'anglais, de sciences, de mathématiques)

- chez Zeinab également pour des cours d'anglais en groupes restreint

- nous avons créé un 4ème groupe d'anglais avec des débutants plus âgés

Par contre nous avons arrêté des cours d'anglais avec Nahel et avec Abdou (pour des cours restreints) car nous avons estimé que les intervenants dans une même matière étaient trop nombreux, qu'il fallait revoir la fréquence des cours: les enfants n'ont plus de temps libre.

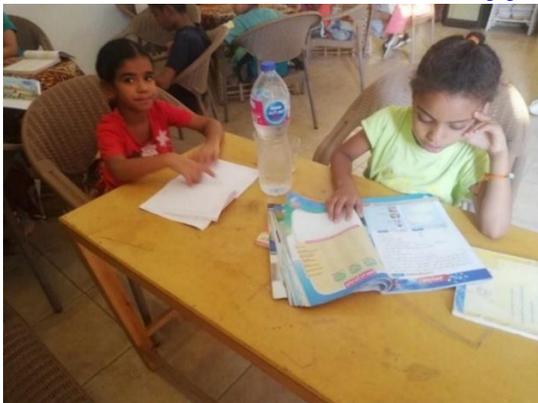
Cours à l'école, cours de maths, sciences, physique, histoire, géographie, anglais. C'est trop !

Nous craignons beaucoup qu'assister aux cours leur semble suffisant et qu'ils ne cherchent plus à progresser par eux-mêmes, à faire travailler leur cerveau. Peut-être sont-ils un peu trop passifs ?

Et puis, tous ces cours ont un coût non négligeable.

Il va nous falloir, ultérieurement, prolonger cette réflexion.

Avec Haddeyya à Medinet Habu



. Les sujets sont toujours variés et intéressants et l'ambiance est bonne pendant les cours

Un soir Haddeyya a parlé aux enfants de la « Langue des signes » pour les personnes malentendantes. Elle leur a montré comment « signer ». Ils avaient vraiment l'air très intéressés et s'exerçaient. Ils ne devaient pas savoir qu'une telle communication était possible.



Les jeux de memory permettent de se relaxer tout en exerçant sa mémoire

Mais Haddeyya veille aussi à l'environnement

La veille un accompagnateur d'enfants venus d'Aswan en minibus pour visiter le temple de Medinet Habu avait eu la mauvaise idée de jeter une cannette par la fenêtre. Le responsable du restaurant Habu Garden était alors intervenu et lui avait demandé de descendre du véhicule pour ramasser la cannette. L'accompagnateur s'était exécuté.... Excellente initiative car il faut donner de bonnes habitudes aux enfants !

Le lendemain, Patricia assistait à un cours de Haddeyya et a proposé un grand nettoyage du parking du Temple de Medinet Habu. Tous les jours, les cars déversent des hordes de touristes de toutes nationalités qui laissent sans vergogne des débris de toutes sortes (mais plus particulièrement des cannettes et des emballages de *chipsy*). Après leur passage c'est un spectacle affligeant : une décharge à ciel ouvert...

Avec enthousiasme, les jeunes ont aussitôt saisi l'occasion de faire un peu d'exercice en même temps qu'une action directement visible et efficace.

Ils ont même montré l'exemple car les quelques vendeurs de souvenirs et de foulards s'y sont mis eux aussi.



Les sacs poubelles ont été vite remplis

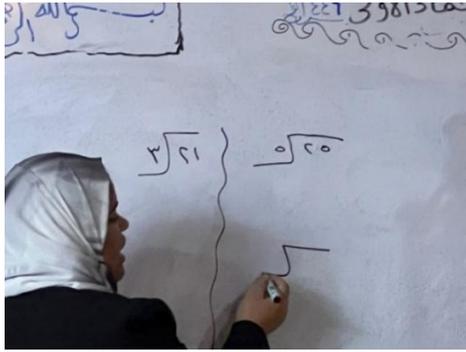
A Ezbet Basili avec Eman : les mathématiques

Ils sont nombreux les enfants qui viennent 2 fois par semaine assister aux cours d'Eman. Ces leçons sont ô combien nécessaires !

Certains reviennent de très (très, très) loin et ont bien du mal avec le calcul (tout particulièrement certains enfants d'Al Arab).

Pour d'autres on peut quand même constater des progrès certains !

Mais il faut reconnaître que la façon de poser les opérations et de calculer est bien différente de la nôtre et que nous avons du mal à nous y retrouver nous-mêmes



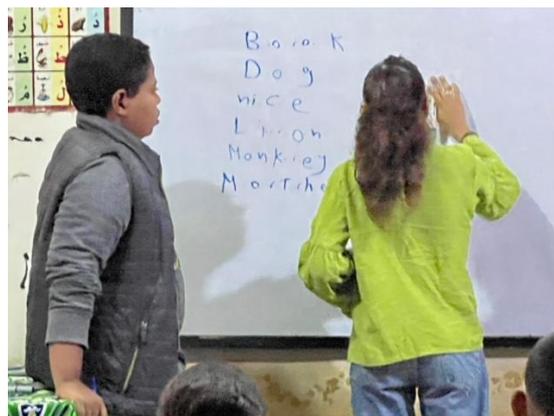
Pour nous cette façon de poser une division est bien perturbante !
 N'oublions pas **les cours d'Alphabétisation des femmes** avec Eman



Les enfants profitent eux-aussi des cours

Avec Zeinab à Ezbet Basili : des cours d'anglais pour plusieurs groupes de niveaux différents

Il y avait tellement d'amateurs que nous avons commencé par dédoubler les cours. Un 3ème groupe a été créé puis en novembre un 4ème pour des ados qui ne souhaitaient pas montrer à des « petits » qu'ils étaient nuls en anglais !





On ne manque pas un cours d'anglais !

On travaille mais en s'amusant. Et même on triche, mais sans se cacher et pour rire !
 Pour varier les plaisirs, Faraoula a organisé des jeux en anglais.
 Avoir Faraoula comme prof a bien divertit les enfants. En fait, ils n'aiment pas beaucoup la routine...

Intervention de Mustafa, un jeune parrainé par une famille française



Mustafa est venu expliquer aux jeunes l'importance d'être capable de s'exprimer en anglais, quel que soit le métier envisagé dans l'avenir. Ils ont du mal à nous comprendre quand nous nous adressons à eux ? Il faut qu'ils s'habituent à échanger avec des accents différents selon les pays car il leur a rappelé que ce n'est bien évidemment pas avec des Egyptiens qu'ils seront amenés à parler anglais !!!

Mustafa parle bien anglais maintenant et il a entamé des études d'ingénieur. Bravo Mustafa !

Des cours de français



Christine et Patrick ont cette fois encore enthousiasmé les enseignantes et les jeunes avec les cours de FLE (Français Langue Etrangère). D'autant plus qu'ils utilisent des méthodes qui leur plaisent beaucoup.

Les nombres ? C'est tellement plus facile quand on les apprend en faisant un loto ! Et à la fin de la leçon, des cadeaux de France !

Les jeunes du restaurant Habu Garden ont appris quelques notions de français pour mieux accueillir et comprendre les clients.

Tout le monde attend avec impatience leur prochain passage à Louxor et il y a d'autres amateurs !

Les 1ers secours ont été cette fois remplacés par des informations sur le corps humain.

Nous faisons régulièrement un triste constat : les Egyptiens de Haute-Egypte ont généralement une idée plus qu'approximative des organes ou du fonctionnement du corps humain !

Que dire quand notre chauffeur de taxi nous affirme qu'une piqûre a été faite dans le foie de son épouse, et que de ce fait elle respire mieux...

Nous avons apporté de grands panneaux et Patricia a expliqué le temps de la digestion, la fonction des différents organes. C'est ainsi que nous avons constaté que pour eux les organes étaient parfois regroupés dans des ensembles qui ne correspondent à rien chez nous.



Ensuite, comme d'habitude de nombreuses questions furent posées à Patricia. La traduction était, bien sûr, assurée par Mamdouh Kamel.

Le temps des jeux



Un succès certain pour ce jeu. Tout le monde y joue, même les clients du restaurant !



VISITE DES SITES

Chaque séjour est l'occasion de visites. Parfois en compagnie d'amis de passage. Cette fois c'était en compagnie de Laure et son mari.

Direction La Vallée des Reines !



Cette fois départ improvisé en tuk tuk pour les enfants

LA PISCINE avec les jeunes du soutien Scolaire



Vous dire qu'ils sont heureux comme des poissons dans l'eau ? C'est évident !

LA SANTE

- Il a fallu faire vérifier les yeux de Farah et à ceux de Bilal. Ils avaient tous les deux besoin de lunettes.



- Ghada, elle, a subi un nettoyage profond des gencives (elles saignaient...)
- Un autre enfant a eu quelques difficultés pour éliminer une teigne...Quelques médicaments en sont finalement venus à bout.
- Les dents sont toujours un réel problème, avec les caries, les douleurs et finalement... des extractions. Le petit Ammar souffrait trop : des caries partout. Il a fallu que le dentiste lui enlève quelques dents. Pauvre gamin !
Une chose est certaine : le métier de dentiste a malheureusement de l'avenir !!!
- Pour un ado, ce fut la pose de bagues car ses dents étaient toutes de guingois.
- Un enfant avait un réel problème, problème dont il n'était absolument pas responsable ! Il fallait vraiment faire quelque chose pour ses dents et surtout pour sa mâchoire trop proéminente.
Nous avons eu raison de nous lancer dans cette aventure. Sans jamais en parler, il devait en souffrir ; cela lui a permis de prendre davantage confiance en lui ! Il savait qu'il aurait mal à la tête quelques jours, qu'il aurait aussi des difficultés pour manger, qu'il allait parler bizarrement pendant des semaines, des mois... Mais cela ne semblait pas lui faire peur : il rayonnait ! Un palais lui a été posé dans la bouche.
Est-ce que nous rêvions ? Nous avons l'impression de voir sa mâchoire bouger chaque jour !!!

Il y avait une petite fille diabétique dans l'école maternelle, nous avons acheté le matériel nécessaire pour tester son taux de sucre en cas de besoin.

Monsieur Mohamed, notre chauffeur de taxi, a connu lui aussi quelques ennuis de santé et il a dû subir une petite intervention cardiaque.

NOS JO A LOUXOR

Les JO se sont déroulés à Paris durant l'été l'été 2024.



Mais des JO à Paris c'était exceptionnel, la télé avait diffusé les épreuves ; c'était l'occasion d'en parler à Louxor et d'organiser des « compétitions » suffisamment variées pour ne pas « jouer » sur les performances, sur les rivalités. Il fallait des JEUX et non des épreuves. Et le succès a vraiment dépassé toutes nos espérances

Nous avons organisé une première séance un vendredi après-midi, avec l'aide (ô combien précieuse !) de Virginie G qui était de passage à Louxor avec un groupe. Elle avait tout très bien organisé : des jeux d'adresse, des buts de foot, tout un parcours avec le souffle d'une paille etc... etc...

- **Virginie et son équipe**
-





Malak veut le marquer ce but !



Zaaroug vise la cible



Youssef s'applique

« Chamboule tout », fléchettes, parcours-cuiller, basket.....



Il fallait du souffle pour ce parcours semé d'embûches

Les enfants étaient très « demandeurs » et nous avons donc organisé une autre après-midi de JO, avec de plus en plus d'enfants, avec la participation des institutrices, avec le personnel du restaurant qui nous accueillait...

Puis une troisième après-midi avec toujours de plus en plus de jeunes...

Avouons-le, nous nous sommes retrouvés un peu débordées, et la discipline n'étant pas la plus grande qualité des Egyptiens, il a parfois fallu se montrer un peu ferme : les enfants voulaient refaire les épreuves dans lesquelles ils n'avaient pas brillé, ou boudaient quand « elles » n'étaient pas les meilleures...

Recenser tous les points gagnés, pondérer les résultats ! C'était du sérieux !

Puis ce fut le temps de la remise des médailles (bronze, argent et or !)

Nous avons « bien » fait les choses ! Hymne national égyptien et remise de médailles par notre amie la Consule Honoraire de France à Louxor qui s'était prêtée au jeu ! Il faut, à chaque occasion, mettre en avant l'amitié franco-égyptienne et bien évidemment cela passe par la jeunesse ! Pas peu fiers, les jeunes !



Janna , médaille d'or



Mohamed le Fils du Chef



Remise des médailles par notre Consule Honoraire

Mais, c'était inattendu, le vendredi suivant, les enfants étaient de nouveau là, prêts à concourir, à jouer, à PARTICIPER, mais n'est-ce pas là le maître-mot des JO ??? Nous avons donc dû leur expliquer que les JO se déroulent sur une période limitée et que c'était fini pour cette année...

Un peu plus tard pour un cours d'anglais, les grands devaient présenter un sujet en quelques minutes. Et devinez ? Tous ont choisi : les JO et le plaisir qu'ils avaient eu !

LES PARRAINAGES

Nous avons pensé qu'il était nécessaire de réexpliquer aux familles et aux enfants ce qu'est pour nous le parrainage scolaire.

Et rappeler que les familles françaises ne sont pas des machines à distribuer de l'argent.

Il est bon qu'un lien se crée entre la famille et l'enfant parrainé : une vidéo, une photo, un message, un dessin. La langue est une barrière, c'est vrai, mais elle n'est pas insurmontable ! Les enfants ont alors sauté sur les cartes ou les feuilles que nous avons apportées et ils ont fait de jolis dessins pour leurs familles respectives.

Nous avons profité de cette réunion pour échanger avec les mères à la fin du cours d'alphabétisation. Une discussion à bâtons rompus : les mamans ont un peu parlé d'elles, de leurs vies... Au fil des mots nous avons vu émerger une situation de dépression chez une maman...

Il serait peut-être intéressant d'organiser de temps à autre une séance de jeux pour les femmes, afin de leur permettre de parfois décompresser, de parler librement, de sortir de leur quotidien quelque peu « enfermant ».

Des nouvelles et des photos de quelques enfants...



Mohamed était content de retrouver Patrick ! François et Simone (sa famille française) sont venus à Louxor et Radwa a été très contente de les revoir après plusieurs années d'absence...



Et Radwa de retrouver Simone et François

Hamza se montre toujours très protecteur avec sa jeune sœur **Eman**.



Ils sont contents de revoir leur famille française chaque année

Les Visiteurs :

Nombreux sont ceux qui viennent à Louxor et nous ne les nommerons pas tous ici. Ils arrivent souvent avec des objets pour les enfants : du matériel scolaire, des vêtements, des jeux, des produits de soin

Azdin par exemple était venu avec son fils, et des jeux, plein ses valises. Il a passé un moment avec les enfants du Soutien Scolaire et ce fut l'occasion d'un échange sur les voyages et donc indirectement ce fut une leçon de géographie, avec l'avantage de se dérouler en arabe.

Une belle rencontre ainsi qu'avec Clémence, Laure et Vincent, Amrita

Qu'ils en soient tous remerciés !

Parrainages anciens et nouveaux

Nous nous devons de vérifier la situation des jeunes qui bénéficient d'un parrainage scolaire car il nous faut avoir une grande transparence vis à vis des familles françaises. Aussi sommes-nous très attentifs aux jeunes qui atteignent une quinzaine d'années... et qui peut-être arrêtent leur scolarité sans nous en avertir...

Et s'ils ne s'avèrent plus justifiés, arrêter certains parrainages.

Mais il y a aussi, fort heureusement , de nouveaux parrainages :

Fatma, Hassna, Habiba, Ammar, Yasmeen, Fatma (une autre Fatma !), Amira, Hanane, Shaïma, Malek, Rihab, Salma...

RETOUR EN FRANCE en Décembre 2024

Aussitôt rentrées en France il a fallu sauter sur d'autres activités. Pas de répit !



Le Marché de de Noel

Chaque année, le même rituel : le Marché de Noël à la mi-décembre

Sortir des valises les objets rapportés de Louxor, préparer le stand pour attirer le maximum d'acheteurs, mais cela s'avère de moins en moins facile. Bon, la récompense c'est de voir parfois briller les yeux d'un enfant à qui l'on offre une bricole colorée qui l'enchant!



Ensuite toute notre énergie est dédiée à la représentation de la comédie que la Troupe des Grim d'Folie joue pour l'association chaque année au théâtre Charcot. Pour 2025, ce sera le 11 janvier. Et tant de choses à faire en amont !

Le prochain voyage est déjà programmé, ce sera pour février 2026 et, comme il y aura un départ « en famille », cela fera d'autant plus de valises à destination des Enfants de Louxor.

MERCI

Merci aux « convoyeurs » de valises remplies de vêtements, de chaussures, de produits



d'hygiène... !!

Merci aux donateurs (connus et inconnus), aux bénévoles, à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre nous ont tendu la main, nous ont donné un coup de main.

Chaque année nous offre l'occasion de nouvelles rencontres, de voir naître des relations amicales et c'est là aussi un des côtés fantastiques !

Merci aux nouveaux parrains qui décident de donner un coup de pouce à des enfants pour leurs études, quand leurs parents n'en ont pas réellement la possibilité. C'est merveilleux.



**LES ENFANTS DE LA HADANA ONT FAIT UNE GRANDE FÊTE POUR ACCUEILLIR
L'ANNEE 2025**

*Les Enfants de Louxor – 87 avenue Guynemer - Marcq en Baroeul -59700
lesenfantsdelouxor@gmail.com – www.leenfantsdelouxor.org
06 15 79 15 64 00 20 1451415*